

**Henri ROUSSEAU,
le secret du douanier**

**Henri ROUSSEAU,
the toll-keeper's secret**

Un film de Jean-Denis Bonan

26 minutes, 2001

Coproduction Lapsus, La Cinquième et Réunion des musées nationaux
Avec le soutien du Ministère de l'Education Nationale et de la Procirep

Festival international du film d'art et pédagogique de l'UNESCO 2001

Quand on plonge un premier regard sur les œuvres du Douanier Rousseau, son art semble naïf, voire simple. Pourtant, devant ses tableaux, une puissante et savante émotion résonne sur la toile, résultat de l'étonnante sensibilité de l'artiste. Issu d'une famille peu fortunée, Henri Rousseau fut contraint d'entamer une autre carrière que celle où ses goûts artistiques l'appelaient et ce n'est qu'à l'âge de 41 ans qu'il fit ses débuts dans la peinture. Autodidacte, il eut bien des difficultés à se faire connaître et reconnaître malgré le soutien que lui apportaient Apollinaire, Picasso ou encore Alfred Jarry. Parce qu'il pense que la mission du peintre est une mission de concorde et de Liberté, le Douanier Rousseau exprime dans ses toiles un message d'amour et de fraternité. Il est un créateur d'utopies, dont les jungles, les lampions, la gaieté du monde forment autant de décors. Sa vie et son œuvre se déroulent dans un théâtre de l'enfance, un spectacle de carnaval et de pantins.

At first glance, the art of Henri Rousseau seems naive, even simplistic. Yet when you stand in front of his paintings, the canvas reverberates with a keen, powerful emotion, the result of the artist's astounding sensibility. Born into a family of humble means, Henri Rousseau was obliged to pursue a career other than the one to which he was inclined. He was already 41 when he made his artistic debut. Self-taught, he had the greatest difficulties in gaining recognition for his work, despite the support of great poets and artists such as Apollinaire, Picasso and Alfred Jarry. Defining his artistic mission as one of harmony and freedom, Rousseau used his paintings to express a message of love and brotherhood. He was a creator of utopias, where jungles, Chinese lanterns and the gaiety of the world provide the backdrops. His life and work unfold in a theatre of childhood, a spectacle of carnivals and puppets. Thus the film metaphorically plays with certain scenes of the puppet theatre ; the paintings of Douanier Rousseau find their expression here as moving vestiges he bequeathed to a humanity in which he had faith.

